

Coteau de la Flexanville

Restauration des pelouses calcicoles

Par Dominique Robert



Photos Guy Van Langenhove



Novembre 2020, retour triomphal des lycéens du CHEP après une demi-journée de débroussaillage.

Chantier d'entretien - 4ème intervention

RAPPEL DU CONTEXTE ET DES ENJEUX.

Les « pelouses calcicoles » sont rares en Ile-de-France. Elles abritent une flore et une faune particulières, dont la conservation est un enjeu patrimonial.

Le substrat géologique est la première composante, le **calcaire affleure** sur des espaces qui par leur situation **topographique** ont échappé à l'agriculture, donc situés le plus souvent sur des escarpements ou **des coteaux** les rendant difficiles à exploiter. Les **sols sont pauvres**, la couche d'humus originelle peu épaisse, l'érosion éolienne et le ruissellement importants... agissant de façon sélective sur la colonisation végétale. Ce sont donc des **milieux ouverts**, à **végétation herbacée rase**, sur des pentes orientées parfois au sud qui accentuent les préférences thermophiles.

Les milieux ouverts cependant ne le restent pas éternellement, sous notre climat océanique tempéré. Avec le temps et l'évolution naturelle, la broussaille, les arbustes, puis les arbres occupent progressivement l'espace, les milieux se ferment et la forêt à terme s'installe.

La tendance naturelle est donc à la diminution/disparition des milieux ouverts à végétation rase.

Jadis, ils ont pu faire l'objet d'un pâturage extensif généralement par les ovins ou les caprins, mais l'abandon de cette forme « d'entretien » amène à la recolonisation par les ligneux.

On retrouve en Ile-de-France ces pelouses calcicoles dans les vallées des grands cours d'eau. A l'ouest des Yvelines, dans notre secteur d'activité, c'est le cas avec **la Mauldre** et **la Vaucouleurs** (tous deux affluents de la Seine), dont les vallées ont entaillé le plateau.

ATENA 78 a engagé avec l'aide précieuse des lycéens du CHEP, un travail de restauration des pelouses calcicoles dans le bassin versant de **la Vaucouleurs**, sur deux de ses affluents : la **Flexanville** (commune de Septeuil), et **le Ru d'Ouille** (commune de Dammartin en Serve).

Le chantier-nature du 20 novembre 2020 est le 4ème du genre sur la Flexanville, consacré cette fois principalement à **l'entretien** de zones débroussaillées antérieurement.



EPISODES ANTERIEURS

Voir le plan en ANNEXE

1er chantier-nature : novembre 2017,
étrépage placettes 1 et 2, débroussaillage
des « dents » 1 et 2

Gazette n°50, octobre-novembre 2017

2ème chantier-nature : novembre 2018,
étrépage de la placette 3, débroussaillage
des « dents » 3 et 4

Gazette n°56, janvier-mars 2018

3ème chantier-nature : janvier 2020
Entretien des « dents » 1-2-3-4

Gazette n°61, janvier-février 2020

Ce calendrier ne prend en compte que les chantiers de génie écologique, indépendamment des inventaires : botaniques, ornithologiques, herpétologiques, de suivi du coteau.



Présentation du chantier par Roland Trousseau, Vice-Président ATENA 78.

Une semaine avant le jour J, les lycéens en formation (1ère GMNF, Gestion des Milieux Naturels et de la Faune) viennent sur le terrain prendre connaissance du « cahier des charges », comme s'ils intervenaient en tant que « prestataires » répondant à une « commande ». Une façon de se préparer théoriquement et pratiquement à engager le chantier la semaine suivante.

Un chantier-école pour les lycéens



Les lycéens du CHEP, participant à ce chantier de génie écologique, seront en effet notés par leur enseignante, Mme Carfantan, *Enseignante en Sciences et Technique de l'Aménagement et de l'Environnement*, à la fois sur leur prestation sur le terrain et sur le compte-rendu qu'ils devront ensuite en faire.

Les enjeux de leur travail leur sont donc à nouveau expliqués le jour J : Jacques Liben, membre de la commission botanique d'ATENA 78 indique l'évolution du milieu depuis le premier chantier de débroussaillage ; Stéphane Vallet, adhérent de l'association, détenteur d'un BTS en gestion des milieux naturels, un peu comme leur aîné ayant déjà acquis la formation, leur présente les principaux arbustes composant la végétation ligneuse du coteau.

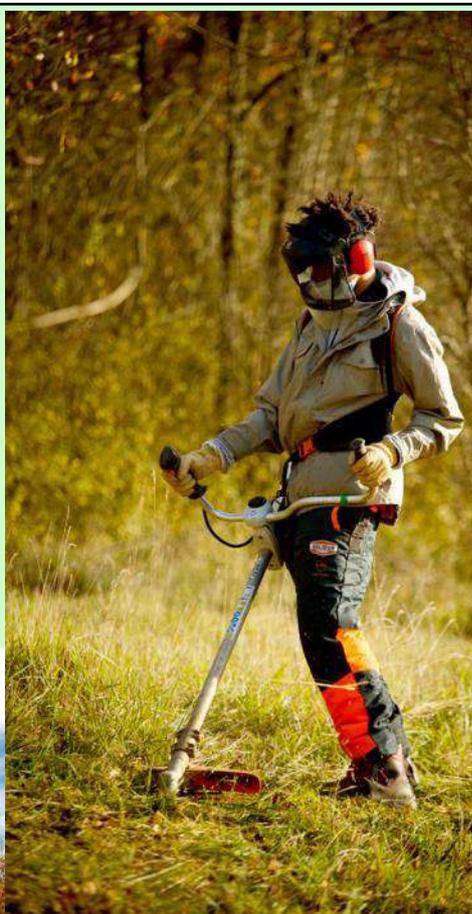


Dans le cadre du temps imparti (une 1/2 journée), l'objectif prioritaire de ce 4^{ème} chantier de génie écologique a été orienté vers l'**entretien** des « dents » débroussaillées en 2017 et 2018. Voir le plan en ANNEXE.

Elles avaient alors été conquises sur les ligneux, **épine noire principalement**, qui colonisent le coteau, avec comme effet **d'ouvrir le milieu en lisière du bois**, et de créer le **maximum d'effets de bordure**, avec une diversité de situations ombragées ou ensoleillées.

Mais ces nouvelles zones herbacées sont chaque année à reconquérir, pour contenir la repousse vigoureuse des prunelliers, qui partout rejettent et envahissent à nouveau le coteau.

Les adhérents ATENA 78 avaient préalablement balisé les 4 « dents » avec de la *rubalise* et 4 équipes autonomes de lycéens, dotées chacune d'une débroussailleuse thermique, se sont réparties pour attaquer simultanément l'ensemble des grands triangles isocèles de 20m de côté.



Le Cornouiller sanguin rejette également vigoureusement sur cette parcelle.

Le but est clairement d'arriver à **épuiser les rejets**, à force de tailles et d'arasements successifs.

Au fil des années le résultat commence d'ailleurs à se faire sentir : nous notons en année X+1 des rejets dépassant 60cm et pouvant atteindre 90cm, alors que dans les mêmes secteurs ils ont été mesurés entre 30 et 50cm en année x+3.

Nous avons conservé en 2017 quelques troncs coupés à mi-hauteur et **écorcés à la base**, des « chandelles » pour en faire des perchoirs, mais aussi des garde-manger ou des abris pour des insectes... de nombreuses Coccinelles à 7 points semblaient les apprécier en novembre 2020.



Écorçage





Tous les produits de la coupe ont été soigneusement ratissés puis enlevés, pour **ne pas enrichir le milieu** : ne pas apporter d'éléments nutritifs qui profiteraient aux végétaux les plus dynamiques.

Ce serait le cas pour le **Brachypode penné**, cette graminée sociale (*poacée* dans la nouvelle terminologie) qui a déjà largement colonisé le coteau aux dépens d'une flore plus diversifiée.

Evacuation des rémanents...



Evacuation sur bâche des rémanents et mise en haie sèche

...vers les haies sèches !

Ces haies créées en 2017 puis en 2018, à partir des branches coupées, forment un milieu original, pour l'accueil de toute une petite faune, qui va du Hérisson à la Couleuvre à collier en passant par le Troglodyte mignon.





Un beau partenariat pour la restauration des coteaux calcicoles



Remerciements :

Aux lycéens du CHEP et leurs enseignant(e)s, qui pour la 4ème année oeuvrent à la restauration de ce coteau calcicole.

Aux membres d'ATENA 78, Sébastien Leconte, Jacques Liben, Alain et Valérie Richard, Dominique Robert, Roland Trousseau, Stéphane Vallet et une mention spéciale pour Guy Van Langenhove qui a assuré le reportage.

Au propriétaire de la parcelle, M. Philippe Ozilou, qui fournit l'occasion de ce chantier-école.



